

vendredi 27 juillet **soirée des salades composées**

(France)
(Marseille)
é(Suisse)

Ce qui nous intéresse, dans le travail des trois (vrais) groupes présentés ce soir, c'est que l'audace apportée aux compositions (mais aussi "l'artisanat humble" de ces artistes, diplômés ou autodidactes, peu importe...) débouche sur des fluidités toutes très différentes, mais toutes indiscutables. Le septet Kassalit et son écriture inscrite dans le siècle, finalement très "française", Gûs Weg Watergang, groupe local/global, kamikaze des harmonies et des rythmiques qui rendent fous, et l'Ensemble Rayé, une petite montagne suisse éternelle, tous échappent aux classifications (jazz, rock, folk, etc...) précisément parce qu'un jour ils ont décidé d'entamer un travail de titans, poussés par l'impérieuse obligation de partager au mieux ce qu'il y avait dans leur tête et leur cœur, de le poser quelque part dans l'espace public. Un cadeau, en quelque sorte...

Un artiste qui construit, c'est toujours plus beau qu'un artiste qui vend...

27th of July **mixt salads night**

(France)
(Marseille)
é(Switzerland)

What we find interesting, in the work of these three (true) groups presented tonight, is that the bold styles given to the compositions (but also "the humble handicraft" of these artists, graduates or autodidacts, it makes no difference...) come out with fluidity's all very different, but all unquestionable. The septet Kassalit with it's in the century registered writing, ending up very french/français, Gûs Weg Watergang, a local/global group, kamikaze of harmonies and rhythmic that drive mad, and L'Ensemble Rayé, a little eternal Swiss mountain, all escape classification (jazz, rock, folk, etc...) precisely because one day they decided to undertake a titanic task, driven by the imperious obligation to share as best as could, what they had in their mind and in their heart, to put it somewhere in the public area. A gift, in some sort...

An artist who builds, that's always more beautiful than an artist who sells...

samedi 28 juillet **soirée des potions magiques**

(Marseille)
(Japon)
(Finlande)

Ici, trois détournements très personnels de l'énergie blanche, trois magies bénéfiques autour du flux électrique.

L'art d'Erik M (ancien "stagiaire" de l'AMI pour Otomo Yoshihide et Christian Marclay), déjà délicieusement archaïque, jouant de l'électro-mécanique des platines, des archives du vinyl, pour un montage quasi-dansé autour de sa table de laboratoire, seul avec ses éprouvettes, puis Hoahio, encore une marche de plus dans l'escalier de Haco, où la chanteuse du Kansai mystifie deux bijoux japonais (sa voix et le koto de Michiyo Yagi) par des pratiques électroniques presque interdites, et enfin l'énigmatique PanSonic, duo d'origine finlandaise, suffisamment minimal et insaisissable (Tokyo, Barcelone, Londres, Paris...) pour devenir le groupe culte de la nouvelle magie électronique. Question électronique, on en est peut-être qu'aux balbutiements.

Voici pour vous trois boissons naturelles aux effets surnaturels...

28th of July **magic potions night**

(Marseille)
(Japan)
(Finland)

Here, three very personal diversions of white energy, three beneficent magics, around the electrical flow.

Erik M's art (former «trainee» at AMI for Otomo Yoshihide and Christian Marclay), already deliciously archaic, playing turntables electro-mechanics, archives of vinyl, for a quasi-danced editing around his laboratory table, alone with his test tubes, then Hoahio, one more step on the stairs of Haco, where the singer from Kansai, mystifies two Japanese jewels (her voice and Michiyo Yagi's koto) by nearly forbidden electronical practices, and finally the enigmatic PanSonic, Finish duo, sufficiently minimal and imperceptible (Tokyo, Barcelona, London, Paris,...) to become the leading group of the new electric magic.

Electronic question : we may only be up to the babbling.

Here are three natural drinks, with supernatural effects...

dimanche 29 juillet **soirée des salades composées et des saupoudrages de cela**

(Hongrie/France)
(USA/Israël)
(USA/Cuba)

Si notre mémoire reste bien activée, on se rappelle que le jazz est avant tout une musique transportée, émigrée, qui accepte, pour sa survie, des mélanges parfois contre nature (y compris avec la musique des militaires qui l'ont opprimée). Sous prétexte d'orthodoxie ou d'embourgeoisement ("...ah, si le jazzman pouvait prétendre au statut de la diva..."), on ne saurait l'expurger des saveurs fortes, des ajouts de ceci, des saupoudrages de cela. Nul n'est dépositaire de la recette. Il n'y a pas de recette. Le jazz est vivant, inch'allah. Pas grand chose à dire sur les trois paquets de dynamite présentés ce soir, si ce n'est leur parcours géographique, qui en dit déjà long: Akosh est le saxophoniste hongrois de Marseille, Danny Zamir, le leader de Sallah, est un jeune musicien juif new-yorkais tombé du ciel (thank you, John Zorn), et le guitariste français Marc Ribot, exilé aux States depuis des décennies, se réchauffe au soleil cubain.

Vous avez dit "jazz orthodoxe"...?

29th of July **add this and sprinkle that night**

(Hungary/France)
(USA/Israel)
(USA/Cuba)

If our memories function properly, we remember that jazz is first of all transported, emigrated, music, that accepts, for it's survival, mixtures sometimes against nature (also those with the musics of the armies who oppressed it). Under pretext of orthodoxy or to adopt a middle class outlook ("...ha, if the jazzman could claim a diva's status..."), we wouldn't know how to expurgate it from it's strong flavours, adding this, and sprinkling that. No man holds the recipe. There is no recipe. Jazz is alive, inch'allah. Not much to say on the three packs of dynamite presented tonight, if it's not their geographical paths, which have lots to tell : Akosh is the Hungarian saxophonist from Marseille, Danny Zamir, the leader of Sallah, is a young Jewish musician from New York fallen from the sky (thank you, John Zorn), and the guitarist Marc Ribot born in the States, is bathing in the Cuban sun.

Did you say "orthodox jazz"...?